

LES DISPOSITIFS MEDICAUX SPECIFIQUE A DOMICILE

Le maintien à domicile des personnes et leur médicalisation étant de plus en plus fréquente, les sapeurs-pompiers sont amenés à pouvoir identifier certains appareillages afin de compléter leur bilan.



- *Demander au médecin la nécessité ou non de faire suivre certains appareils avec la victime si transport.*
- *Faire suivre les prothèses auditives, dentaires et lunettes de vue systématiquement.*

I

APPAREIL POUR LE TRAITEMENT DE L'APNEE DU SOMMEIL

Il est possible de palier aux apnées du sommeil en ayant recours à un **appareil à pression positive continue (PPC)**. L'appareillage par PPC se présente sous la forme d'un **masque nasal ou bucco-nasal, à porter la nuit**. Le masque par pression positive continue est relié à un petit boîtier. C'est par l'intermédiaire de ce boîtier que **l'air est insufflé dans les voies respiratoires du patient**.



Dessin 471 : appareil d'apnée du sommeil



Les masques pouvant être sur mesure et les réglages de la machine étant personnalisés, le transport de l'appareil à l'hôpital avec la victime sera une vraie plus-value pour la victime.

II

EXTRACTEUR D'OXYGENE ET LUNETTES A DOMICILE

Certaines personnes nécessitent une administration d'oxygène à leur domicile à faible débit de manière continue ou par période de la journée ou de la nuit.

Photo 472 : appareil d'extraction d'oxygène et lunettes à O²

III

APPAREIL POUR DIALYSE PÉRITONÉALE

La dialyse péritonéale (DP) est une technique de suppléance du rein utilisant le péritoine comme membrane d'échange entre le sang chargé de déchets et un liquide stérile introduit de façon répétitive dans l'abdomen. Cette technique est quotidienne, nécessitant plusieurs échanges pendant la journée selon une technique dite par sachets (DPCA) ou par cycleur, surtout utilisé la nuit (DPCC).

Elle est par définition la méthode la plus choisie de traitement de dialyse à domicile.



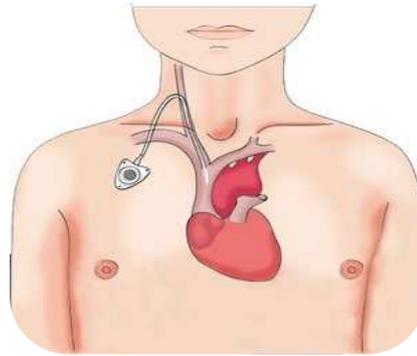
Photo 473 : appareil de dialyse péritonéale

IV

CHAMBRE IMPLANTABLE

Une chambre implantable avec cathéter est un petit boîtier médical implanté sous la peau à la partie haute du thorax et relié à une grosse veine par un fin tuyau. Elle est utilisée chez les personnes qui ont besoin d'injections répétées sur une longue durée : au lieu de piquer les veines périphériques de façon répétitive, l'infirmière va injecter les produits directement dans cette chambre.





Dessin et photo 474 : Positionnement et apparence d'une chambre implantable

V

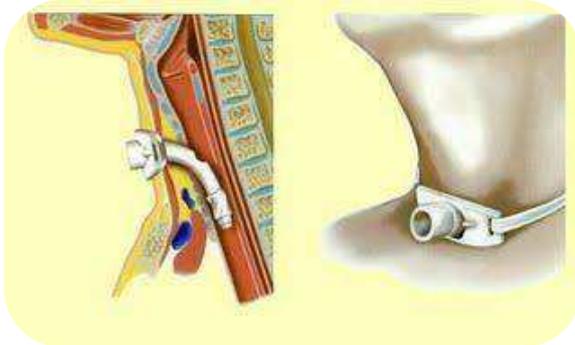
CANULE DE TRACHEOTOMIE

Il s'agit d'une intervention chirurgicale qui consiste à pratiquer une ouverture à la face antérieure du cou au niveau de la trachée, entre le deuxième et le quatrième anneau cartilagineux, bien en dessous des cordes vocales, dans l'espace délimité par le triangle situé en dessous de la glotte et juste au-dessus du sternum.

L'introduction d'une canule à cet endroit permet le passage de l'air, qui n'a plus besoin plus de passer par le nez, ni par la bouche pour pénétrer dans les poumons. Une trachéotomie est provisoire, alors qu'une trachéostomie est définitive. Couramment, on parle de trachéotomie dans les deux cas.

L'oxygénation au MHC se fait en plaçant le masque devant l'orifice de la canule.

Les insufflations au ballon insufflateur se font en désadaptant le masque insufflateur et en connectant la valve du ballon directement sur la canule.



Dessin et photo 475 : Positionnement et apparence d'une chambre canule de trachéotomie

VI

PERFUSION

De plus en plus de soins techniques sont réalisés à domicile par des infirmiers (libéraux ou HAD) dans le cadre des retours d'hospitalisation et du maintien à domicile de patients de plus en plus lourds. La perfusion (réhydratation, apports de nutriments, passage de médicaments) est devenue un dispositif de soins fréquemment rencontré.



Photo 476 : Pochette de perfusion sur un pied à sérum

La responsabilité d'une victime perfusée incombe à l'équipe médicale ou paramédicale ayant effectué cet acte.

Un patient perfusé ne peut être transporté sans accompagnement médical ou paramédical. Si aucun soignant n'est en mesure d'assurer l'accompagnement du patient, la perfusion doit être retirée, clampée ou obturée par un soignant sur place.



Cf. Note opérationnelle NOP-A-SUAP-003 contenu dans le classeur de la documentation OPS du SDIS 03.

VII POCHE DE STOMIE



Une stomie est le résultat d'une opération chirurgicale visant à réaliser un abouchement à la peau, au niveau de la paroi abdominale (sur le ventre), d'une partie de l'intestin ou de l'urètre en vue de permettre l'évacuation des selles et des gaz (colostomie) ou de l'urine (urétérostomie). Il s'agit de shunter la zone anale ou les voies urinaires basses.

Les risques de fuite de matières fécales sont importants lors des manipulations avec une personne porteuse d'une poche de colostomie.



Dessin et photo 477 : Positionnement et apparence d'une poche de colostomie





PROTHESE AUDITIVE, DENTAIRES ET LUNETTES

Les dispositifs dentaires, auditives et les lunettes de vue sont portées par des millions de personnes.

Dans le cadre des gestes de réanimation, ils doivent être enlevés pour ne pas les détériorer ou présenter un risque pour les victimes (dentier dans la bouche lors des insufflations au ballon...).

Dans le cadre d'un bilan de victime consciente, ils deviennent quasi indispensables pour une communication efficace. Dans la mesure du possible les intervenants devront veiller à les mettre à disposition s'ils ne sont pas portés et à ne pas les enlever inutilement.



IX POMPE A NUTRITION

Les **pompes à nutrition** sont utilisées pour alimenter et hydrater des patients qui n'ont plus la faculté d'ingérer par la voie classique orale. A l'instar d'un système de perfusion, ces dispositifs sont équipés de sondes qui s'introduisent directement dans le **tube digestif** par voie **nasale** ou **stomacale**.



Photos 478 : Sonde et appareil d'alimentation entérale





X

LECTEUR DE GLYCEMIE

Un **glucomètre** ou **lecteur de glycémie** est un appareil permettant de mesurer rapidement le taux de glucose dans le sang (la glycémie), le plus souvent sur du sang capillaire. Ce type d'appareil est utilisé à l'hôpital par les soignants ou à domicile par les patients, Il existe plusieurs termes pour désigner cet appareil comme un **dextro** (issu du nom d'une marque) ou un **HGT** (hémoglucotest).



Il est intéressant d'inciter la victime à conserver son lecteur de glycémie avec elle à l'hôpital. Les résultats en mémoire seront intéressants pour les personnels soignants.

Photo 479 : Appareil de glycémie et stylo auto piqueur

XI

POMPE A GLYCEMIE

Une **pompe à insuline** est un boîtier électronique sur pile contenant une seringue d'insuline et permettant une injection grâce à un cathéter placé sous la peau. Les injections peuvent être programmées en continu (basal) ou en mode ponctuel en fonction des repas (bolus). En cas d'hypoglycémie sévère, il est admis de retirer la pompe à insuline pour éviter qu'elle continue à en injecter.



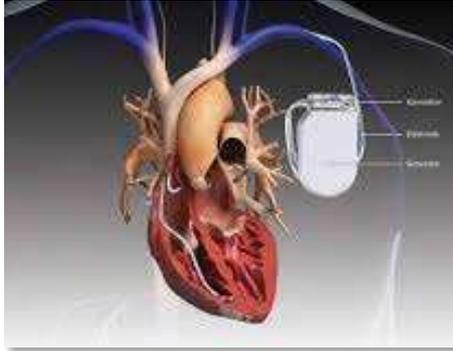
Il est intéressant de prendre la pompe à insuline avec elle à l'hôpital. Les doses en mémoire dans l'appareil seront intéressantes à analyser.

Photo 4710 : Appareil de glycémie et stylo auto piqueur

XII

DEFIBRILLATEUR IMPLANTABLE

Le défibrillateur automatique implantable (DAI) est un dispositif médical implantable actif de type stimulateur cardiaque permettant, outre les fonctions classiques de stimulation, la détection et le traitement des troubles du rythme ventriculaire.

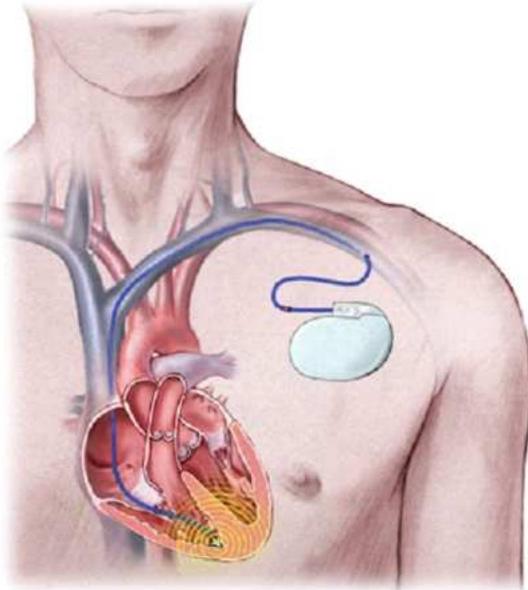


Dessin et photo 4711 : Positionnement et apparence d'un défibrillateur implantable

XII

PACE MAKER

Aussi appelé « stimulateur cardiaque » ou plus communément « pile », un pacemaker est un dispositif que l'on implante généralement chez les personnes atteintes de bradycardie, caractérisée par un rythme cardiaque anormalement lent (moins de 50 battements de cœur par minute au repos et mal supporté).



Dessin 4712 : Positionnement d'un pace maker



XII

SONDES URINAIRES

Une sonde urinaire sert à drainer la vessie lorsqu'elle ne peut être vidée normalement. Ce procédé appelé « sondage » peut être nécessaire après une opération chirurgicale ou pendant une hospitalisation.

Il est également utilisé quotidiennement par de nombreuses personnes souffrant de vessie dysfonctionnelle du fait d'une autre maladie : lésion médullaire, spina bifida (malformation de la colonne vertébrale), sclérose en plaque (SEP), maladie de Parkinson, diabète, accident vasculaire cérébral ou incontinence notamment.



Photo 4713 : Sondes urinaires